

D A T E
06 / 11
18 : 00
—
20 : 00

FRANÇOIS PAIN (1945). Réalisateur de nombreux films liés aux expériences de psychiatrie alternative. Grand complice de Félix Guattari, il a travaillé durant sept ans à la clinique de La Borde. Il participe à l'épopée des radios libres (1977/1981), cofondateur de la Fédération de Radios Libres Non Commerciales et de Radio Tomate. Cofondateur de "Canal Déchaîné" (1991) et de "Chaos-média" (1994). « C'est avec la caméra Paluche que j'ai fait mes premiers films, avec l'appui aussi de l'INA, pour la colorisation du N&B. À mon pédigrée, 4 mois et demi de prison à la Santé... à cause d'un détournement de photo. » Films présentés au Palais de Tokyo *Toucher l'insensé* et Musée Transitoire *Droit à l'oubli* (2024), exposition en cours à Los Angeles.

JEAN-CLAUDE POLACK (1936). Étudiant en médecine et syndicaliste à l'UNEF durant la guerre d'Algérie, puis interne des hôpitaux psychiatriques de Paris, il rejoint en 1964 Jean Oury et Felix Guattari dans la clinique de psychothérapie institutionnelle de la Borde. Revenu à Paris en 1976, il y anime une association de Patients (Trames) et leur journal (*Fou de vous*). Depuis 1978, il travaille dans un collectif de psychiatres et psychoanalystes. Il est directeur de *Chimères*, revue des Schizoanalyses fondée en 1987. Parmi ses nombreux ouvrages : *La Borde ou le Droit à la folie* (1976) – *L'Intime Utopie. Travail analytique et processus psychotiques* (1991) – *Épreuves de la folie* (2006) – *L'objet obscur du cinéma* (2009) – *Politique(s) de l'inconscient* (2020). Coréalisa un film sur Tosquelles.

Voyage en pays Labordien

n°
2 / 5

Conversation avec François Pain (artiste) et Jean-Claude Polack (psychanalyste)

Discutants

DIANE WATTEAU

JUDITH MICHALET

FRÉDÉRIC VERRY

Alors qu'il était encore lycéen, **François Pain** faisait des stages pour gagner de l'argent. Sur les conseils d'une amie, il fera un stage dans une clinique psychiatrique du Loir et Cher, la clinique de La Borde. Stage de 10 ans... « *La Borde a été ma véritable université. C'était un haut lieu d'apprentissage de ce qu'est le soin, l'accueil de la folie, avec tout ce qu'elle comprend dans le rapport à l'autre. La folie est sans aucun doute la maladie à laquelle personne n'échappe. On peut dire qu'elle est constitutionnelle du devenir humain. Personne n'y échappe, et le plus gros problème, c'est sa négation.* » Devenu vidéaste, il s'est toujours intéressé à la psychiatrie, et particulièrement à la Psychothérapie Institutionnelle qu'il considère comme l'un des Beaux-Arts.



François Pain, *Le Divan de Félix*, 1986, Félix Guattari, vidéogramme, courtesy de l'artiste

Jean-Claude Polack, proche de Guattari, partisan de l'antipsychiatrie, il pense une discipline subversive : la psychothérapie institutionnelle. Il s'attaque au flou des frontières entre névroses et psychoses, à l'inadéquation de la cure type pour les cas de grande folie, au polymorphisme des modes d'expression non réductibles à la seule parole, à l'intrication des délires singuliers et des folies de l'Histoire. La revue *Chimères* créée par Deleuze et Guattari qu'il dirige se réclame de la « schizoanalyse », science des chimères : elle renoue avec l'inventivité première de la psychanalyse, loin des enfermements pseudo-scientifiques, proche du *work in progress*.

« Si l'homme n'est pas fou,
c'est qu'il n'est rien du tout...
Celui qu'on retrouve à
l'hôpital psychiatrique, c'est
celui qui rate sa folie. »

François Tosquelles, psychiatre

institut
acte
Sorbonne Paris 1 - EA 7539


PANTHÉON SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 1

Institut Acte

Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne
47 rue des Bergers
75015 PARIS

salle 250

Retransmission
en distanciel via Zoom

